

Hebdo Canada



Volume 8, N° 17
(Hebdomadaire)

le 23 avril 1980

Ottawa, Canada

Le Canada et l'Amérique latine, hier, aujourd'hui et demain 1

Succès du voyage en France du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan 3

Résultats d'une enquête sur l'alimentation des adolescents en Ontario 4

Remplissez bien votre déclaration d'impôt, disent les Martin 4

Entente sur le gaz naturel 5

L'argent préféré à la pause-café 5

Le Canada et la culture du blé en Tanzanie 5

Mise au point d'un procédé de traitement de l'apatite 6

Psychiatres voyageurs au Québec 6

Une volière sans grillage 6

Nouveau procédé non polluant de fabrication du papier 6

Le coroner ne chôme pas 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Le Canada et l'Amérique latine, hier, aujourd'hui et demain

"En raison de sa nouvelle importance sur la scène politique mondiale et de son potentiel économique manifeste, l'Amérique latine est une région qui présente un intérêt particulier pour le Canada... La politique du Canada devrait donc être très sensible aux caractéristiques particulières des pays très différents qui constituent l'Amérique latine", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, lors d'une conférence organisée par l'Ontario Co-operative Programme in Latin America and Caribbean Studies (Windsor, 29 mars).

...Le Canada lui-même a acquis assez tardivement une personnalité internationale distincte (l'ouverture d'une légation canadienne à Washington remonte seulement à 1927) et il n'a commencé à établir des relations diplomatiques avec l'Amérique latine qu'au moment de la Seconde Guerre mondiale avec l'ouverture de cinq missions. De toute façon, le Canada s'était manifesté en Amérique latine bien avant, d'abord par l'entremise des missionnaires canadiens au Chili et ailleurs, puis par le truchement de sociétés d'utilité publique établies par des Canadiens au Mexique, au Venezuela, en Bolivie et au Brésil. Les fabricants canadiens de machinerie agricole ont vendu des moissonneuses-batteuses aux fermiers de l'Argentine et des compagnies canadiennes ont construit des chemins de fer et lancé des exploitations minières. Nos relations diplomatiques tardives sont donc l'exception qui confirme l'ancien adage voulant que le commerce suive le drapeau puisque c'est seulement dans les années 50 que le Canada a complété son réseau diplomatique en Amérique latine.

Exportations vers l'Amérique latine

L'importance de notre commerce avec cette région est d'ailleurs clairement illustrée par le fait qu'elle est notre plus important partenaire commercial après les États-Unis, la Communauté européenne et le Japon. En 1979, nos exportations

vers cette région totalisaient \$2,5 milliards. Nos ventes au Venezuela seulement s'élèvent à environ \$700 millions, un peu plus que nos exportations en France. De surcroît, plus de 60 p. cent des produits exportés sont des pièces d'automobile qui donnent de l'emploi à une main-d'oeuvre qualifiée dans des villes canadiennes telles que Windsor. D'ailleurs, environ 43 p. cent de l'ensemble de nos exportations en Amérique latine sont des produits finis. Ce pourcentage domine les statistiques comparables de notre bilan commercial avec nos principaux partenaires.

Les statistiques commerciales sont encourageantes si l'on considère que les exportations canadiennes ont quintuplé entre 1968 et 1979. Il faut dire toutefois qu'après avoir connu une croissance considérable dans les années 60, la part canadienne du marché latino-américain est restée relativement stable durant les années 70. Nous ne sommes pas devenus un client important de l'Amérique latine, pas plus que l'Amérique latine n'absorbe une proportion importante de produits canadiens. Ainsi, sans nier les progrès accomplis, il reste encore beaucoup à faire pour accroître les échanges...

A nombre d'égards, nos rapports avec l'Amérique latine sont encore trop "unidimensionnels". Ils continuent à refléter essentiellement les caractéristiques des rapports commerciaux et financiers qui se sont établis à l'origine entre l'Amérique latine et le Canada. Nous devons ajouter de nouvelles dimensions à nos rapports économiques, particulièrement dans les domaines de la coopération industrielle et des échanges technologiques. Certaines similitudes dans les structures économiques du Canada et de certains pays latino-américains offrent un vaste potentiel pour la coopération et les entreprises mixtes et ce, de part et d'autre. En matière de connaissances techniques, le Canada a reçu aussi bien qu'il a donné: nos savants ont bénéficié des techniques de cartographie topographique et théma-

C'était cette semaine...

Le 25 avril 1970 mourait, à Port Colborne (Ontario), le juge Helen A. Kinnear qui fut la première femme conseiller du Roi et, également, la première femme du Commonwealth nommée juge de cour de comté. Elle était née le 6 mai 1894 à Cayuga (Ontario).

tique mises au point au Mexique et en Colombie ainsi que des recherches brésiliennes en géophysique.

Nos relations avec certains pays latino-américains seront naturellement très marquées par l'importance que nous attachons à la sécurité des approvisionnements pétroliers à long terme en provenance d'une région stable et avec laquelle nous avons eu traditionnellement des rapports amicaux. Nous croyons que la complémentarité de nos économies et les possibilités de coopération devraient être fort attrayantes pour les deux parties...

Intérêt particulier pour le Canada

La nouvelle importance de l'Amérique latine exige que le Canada accorde davantage d'attention à ses relations avec les pays de cette région. Il est dans l'ordre des choses que notre attention aille surtout du côté des pays présentant le plus d'intérêt économique et politique pour le Canada, et aux premiers rangs desquels doivent figurer le Brésil, le Mexique et le Venezuela.

Le Venezuela est maintenant devenu par ordre d'importance le cinquième partenaire commercial du Canada; il a été notre principale source d'approvisionnement en pétrole étranger, nous fournissant environ 40 p. cent de nos importations. L'instabilité du Moyen-Orient fait ressortir l'importance que revêtent pour le Canada les approvisionnements pétroliers de l'hémisphère occidental et je suis d'avis qu'il est dans notre intérêt à long terme d'établir des liens plus étroits avec le Venezuela dans le domaine de l'énergie. En ce qui a trait aux achats de produits canadiens, le Venezuela suit les États-Unis, le Japon, l'Allemagne et le Royaume-Uni. L'expansion rapide de l'économie vénézuélienne et la croissance de ses revenus pétroliers offrent d'excellents débouchés au Canada, qui peut espérer accroître ses exportations de biens et de services et développer des entreprises mixtes, par exemple dans le domaine de la technologie des sables pétrolifères. Le Canada devrait également devenir un marché de plus en plus intéressant pour les exportations vénézuéliennes autres que le pétrole...

Relations canado-mexicaines

Le Mexique est [le pays] latino-américain le plus proche du Canada. Situé comme nous quelque peu à l'ombre du géant américain, il a été confronté aux problèmes liés à une forte concentration indus-



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan (à gauche) a effectué le 7 avril une brève visite officielle à Mexico où il a rencontré le ministre mexicain des Affaires étrangères, M. Georges Castaneda (à droite). Les deux ministres ont discuté de la prochaine visite au Canada du président du Mexique, des relations canado-mexicaines ainsi que de questions internationales d'intérêt commun.

trielle et à diverses autres questions transfrontalières. Nous sommes l'un et l'autre intéressés à diversifier nos relations et le Canada est heureux d'être parmi les cinq pays avec lequel le Mexique entend resserrer ses liens...

La richesse pétrolière et l'industrialisation croissante du Mexique donnent tout lieu de croire que celui-ci jouera un rôle clé aussi bien dans l'hémisphère que sur la scène mondiale. Le Mexique, dont les importations se sont accrues de près de 50 p. cent l'an dernier, offre des débouchés très prometteurs pour les biens manufacturés canadiens. Il envisage, aux termes de son plan de développement économique, des dépenses de \$40 milliards, ce qui augure fort bien pour le Canada qui a déjà pris des initiatives afin de resserrer ses liens avec le Mexique (notamment par un accord prévoyant des échanges culturels). Au début de 1979, nous avons également conclu deux accords importants sur la coopération dans le domaine de l'énergie et dans le secteur

industriel. L'accord de coopération énergétique est particulièrement important pour le Canada et le Mexique. Il permet au Mexique de réduire sa dépendance face au marché américain tout en garantissant au Canada des approvisionnements pétroliers. En contrepartie d'un accroissement de ses fournitures pétrolières dans l'avenir, le Mexique anticipe un accroissement de sa coopération industrielle avec le Canada dans un grand nombre de domaines. Je suis heureux de la venue du président José Lopez Portillo au Canada en mai; et sans doute sera-t-il possible de faire des progrès dans la mise en oeuvre de nos accords de coopération dans les secteurs énergétique et industriel. Il est également prévu que les entretiens engloberont les grandes questions politiques et économiques mondiales. De toute évidence, nos relations dans l'avenir devront être à la fois politiques et économiques.

Développement des liens avec le Brésil

Par sa population, son industrie, son vaste réservoir de ressources inexploitées et sa croissance impressionnante, le Brésil a manifestement une grande importance économique. Les investissements canadiens au Brésil, qui remontent loin dans le passé, totalisent maintenant \$1 milliard et placent ce pays au deuxième rang, derrière les États-Unis. Nos banques sont très actives au Brésil, l'ensemble de leurs prêts totalisant près de \$4 milliards. Sur le plan commercial, nos échanges ont dépassé l'an dernier \$700 millions.

Le Canada a été heureux de conclure en janvier une vente de blé qui lui rapportera environ \$700 millions au cours des trois prochaines années. Le Brésil se propose de tripler sa production électrique au cours de la prochaine décennie, par des installations essentiellement de source hydraulique, domaine où la compétence du Canada est bien établie. Il vient également de lancer un programme novateur de fabrication de gasohol à partir de matières végétales. Le Brésil a le potentiel voulu pour devenir une puissance mondiale et exerce déjà son influence, à titre de partenaire ou autre, en Iraq et en Angola...

Si nos relations deviennent particulièrement étroites avec le Mexique, le Brésil et le Venezuela, il reste cependant que nous chercherons également à étendre nos relations avec les pays du Pacte Andin, notamment la Colombie, le Pérou, la Bolivie et l'Équateur, où se créent d'im-

(suite à la page 8)

Succès du voyage en France du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan

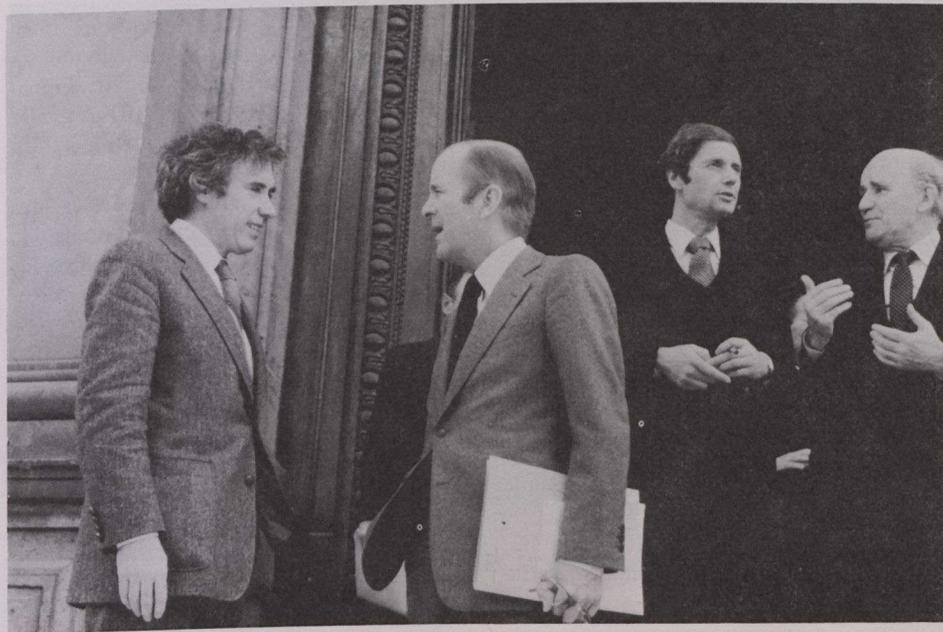
Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, s'est rendu en visite officielle à Paris, où il a présidé la délégation canadienne à la Conférence générale extraordinaire de l'Agence de coopération culturelle et technique, du 25 au 27 mars, et où il a eu des entretiens avec le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-François Poncet.

Cette visite était la première à l'étranger qu'effectuait M. MacGuigan à titre de secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Prenant la parole lors de la séance inaugurale de la Conférence, M. MacGuigan a déclaré: "...C'est la première fois qu'un ministre responsable de la politique étrangère du Canada dirige la délégation à une conférence générale. Je veux ainsi souligner toute l'importance que mon gouvernement attache à la francophonie internationale et à l'Agence en particulier. Celle-ci constitue, pour nous Canadiens, un instrument multilatéral précieux de coopération et d'échanges avec nos partenaires francophones..."

La tenue de la Conférence faisait suite à la décision prise à la sixième Conférence générale de l'Agence (Lomé, 12-15 décembre 1979) par les États membres qui estimèrent que l'un des points importants de l'ordre du jour, à savoir la réforme des statuts de l'Agence, méritait une réflexion plus approfondie.

Cette révision paraît nécessaire pour que l'Agence, qui fêtera bientôt le dixième anniversaire de sa fondation, puisse poursuivre sa mission de diffusion des cultures nationales et d'intensification d'une coopération multilatérale



M. Mark MacGuigan quitte le quai d'Orsay après un entretien avec le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-François Poncet (au centre). A l'extrême droite sur la photo, l'on reconnaît l'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, qui s'entretient avec M. Olivier Stirn, secrétaire d'État auprès du ministre français des Affaires étrangères. M. Stirn effectuera bientôt une visite au Canada.

culturelle et technique.

L'ordre du jour de la Conférence tenue à Paris portait également sur le budget exceptionnel destiné à des actions de solidarité envers certains pays comme le Kampuchéa et le Liban.

La délégation canadienne comprenait des représentants du Québec et du Nouveau-Brunswick qui ont le statut de gouvernements participants au sein de l'Agence.

Le Canada apporte une subvention annuelle de \$6 millions à l'Agence, a déclaré M. MacGuigan, mais "nous sommes prêts à verser plus si cela est demandé par les pays membres".

Entretiens de M. MacGuigan avec son homologue français

L'autre objet de la visite du secrétaire d'État aux Affaires extérieures était une rencontre avec le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean-François Poncet.

Les deux ministres ont procédé à un tour d'horizon de la situation internationale, notamment l'affaire afghane, la conférence de Madrid, la non-prolifération nucléaire, le Proche-Orient et l'Iran. Ils ont également évoqué le sommet de Venise qui, en juin, réunira des représentants des États-Unis, du Canada, de la République fédérale d'Allemagne, de la Grande-Bretagne, du Japon, de l'Italie et de la France.

A la veille de son retour au Canada, M. MacGuigan a annoncé que le secrétaire d'État aux Affaires étrangères, M. Olivier Stirn, avait accepté une invitation de se rendre prochainement au Canada, M. Poncet étant empêché pour des raisons de calendrier.



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures durant une séance de la Conférence.

Résultats d'une enquête sur l'alimentation des adolescents en Ontario

Les adolescentes de 16 et 17 ans s'alimentent mal et courent plus de risques de déficiences alimentaires que les adolescents du même âge et les enfants plus jeunes, révèle une enquête conduite récemment en Ontario auprès de 300 enfants d'âge scolaire.

Cette enquête menée auprès de trois groupes d'enfants (5-6 ans, 11-12 ans et 16-17 ans) montre qu'une adolescente sur cinq a un apport insuffisant de fer, d'acide folique, de vitamine D, de thiamine et de vitamine A et qu'elles ont le taux le plus élevé de risques de déficiences. Ces résultats recourent une enquête semblable conduite à Montréal par les docteurs Estelle Mongeau et Monique Gélinas au début des années 70.

Le lait (entier 2 p. cent et écrémé) reste toutefois l'aliment le plus fréquem-

ment consommé, mais lorsqu'on considère les quantités absorbées chaque semaine, soit 11 portions, cette consommation demeure nettement insuffisante par rapport aux besoins en calcium et en vitamine D.

Parmi les 25 aliments préférés des adolescentes, on trouve en tête de liste le sucre blanc, le thé, le café, les colas, les marinades, les frites, la gomme, la confiture, les *hot dogs*. Le jus d'orange congelé, non sucré, apparaît au dixième rang de la liste, suivi par les pommes et la laitue, aux quinzième et seizième rangs, les bananes au dix-neuvième rang et les oranges en avant-dernière place.

Chez les garçons, les goûts diffèrent mais on rencontre également sur cette liste des aliments à calories vides ou presque. A l'étonnement des responsables

de l'enquête, la bière apparaît au dix-neuvième rang sur la liste des aliments les plus fréquemment consommés.

Dans le journal alimentaire quotidien des 5-6 ans, qui a été tenu par les parents, on constate avec encouragement que le pain de blé entier occupe une place dans la liste des aliments consommés le plus fréquemment.

On a également cherché à savoir par cette enquête la relation entre la consommation de sucre et les problèmes ou l'incidence de la carie dentaire chez les enfants de ces trois groupes d'âge. Contrairement à des préjugés solidement ancrés, cette étude révèle une faible corrélation entre l'incidence de la carie dentaire et la consommation de sucrose. Mais on doit aussi noter que près des deux tiers de ces enfants habitent des régions où l'eau est fluorée. Dans la région où l'eau n'est pas fluorée, le taux de carie dentaire est de 50 p. cent plus élevé.

Remplissez bien votre déclaration d'impôt, disent les Martin

D'ici la fin du mois, les contribuables canadiens devront avoir rempli leur déclaration d'impôt, tâche souvent ardue. Pour les aider, ils pourront voir deux films de l'Office national du film, réalisés pour la direction des services de l'information de Revenu Canada, Impôt.

Le thème de *Voici les Martin/Meet the Martins* est le suivant: Mme Martin est une contribuable méthodique qui reçoit son chèque de remboursement dans les délais prévus. Par contre, son mari ap-

prend à ses dépens qu'il faut être méthodique. Il doit attendre son chèque parce qu'il n'a pas fourni tous les renseignements nécessaires ni tous les reçus appropriés.

Grand-papa est un des personnages sympathiques du film même si papa Martin s'aperçoit que le revenu de grand-papa est trop élevé pour qu'il puisse le déclarer comme personne à charge. A la fin de ce film de neuf minutes, tous les Martin ont compris qu'il est préférable de

remplir soigneusement sa déclaration d'impôt.

Les acteurs ne parlent pas: des narrateurs racontent l'histoire au fur et à mesure de son déroulement. La version française n'est pas une traduction mais une adaptation.

Return, return

Toujours à propos des impôts, un autre film a été réalisé, en anglais, sous le titre *Return, return*.

D'une durée de 30 minutes, il est diffusé par différentes stations de télévision durant la période de préparation des déclarations.

L'objet du film est d'expliquer, d'une façon agréable et approfondie, les éléments de la déclaration d'impôt qui, selon les recherches, présentent des difficultés pour la plupart des contribuables ou dont le taux d'erreurs est le plus élevé. Dans ce film encore, les personnages sont les membres d'une famille (le père, la mère et le fils) auxquels s'ajoute un expert en fiscalité des cotisations.

Sur l'écran, on voit des caméras de télévision et un numéro de séquence. Le téléspectateur se rend alors compte qu'il n'assiste pas à un scène, mais bien à la préparation d'un tournage. Les acteurs — "Phil" (le père), "Helen" (la mère) et leur jeune fils adolescent, "Jamie" — sont en train de lire leur scénario et de vérifier les accessoires en vue du tournage prévu une demi-heure plus tard.



Déductions, Revenu Canada

Qu'est-ce qui ne vas pas? demande Helen à Phil.

Mise au point d'un procédé de traitement de l'apatite

Le Centre de recherche minérale (CRM) du ministère québécois de l'Énergie et des Ressources a terminé récemment des essais de traitement de l'apatite qui est un phosphate de chaux.

Les travaux ont duré deux ans; ils ont été effectués d'abord au laboratoire du CRM à Québec puis à l'usine pilote sur le carreau de la mine. Ils ont été menés sous la direction de M. Charles Olivier.

A la mine de Saint-Honoré, la société d'État québécoise Niobec exploite le niobium (colombium), métal auquel est associé dans sa gangue de l'apatite.

L'agriculture consomme beaucoup de phosphates pour engraisser les sols. C'est pourquoi le CRM a eu l'idée de récupérer l'apatite au lieu de la rejeter.

Le procédé de traitement est-il au point? M. Roland Le Houiller, directeur du Service "recherche et développement" au CRM, a déclaré que le traitement était au point, mais qu'il y avait "toujours place pour de l'amélioration".

Psychiatres voyageurs au Québec

Si les maladies mentales sont aussi fréquentes à la campagne qu'en ville, l'accès au traitement n'y est malheureusement pas aussi répandu car peu de psychiatres sont prêts à exercer dans des régions aussi éloignées des grands centres que l'est l'Abitibi-Témiscamingue, par exemple.

Mais, au cours des deux dernières années, les choses ont changé pour cette région du Québec, et cela grâce à un programme mis sur pied par le département de psychiatrie de l'Université McGill à Montréal. Comme l'a précisé récemment le docteur Maurice Dongier, directeur du département: "Nous recrutons nos psychiatres au centre hospitalier Royal Victoria et à l'Hôpital de Montréal pour enfants, et nous les envoyons par avion, une fois toutes les deux semaines, dans des hôpitaux de l'Abitibi-Témiscamingue." Au cours de leur séjour, les psychiatres voient des malades et font de l'enseignement auprès des professionnels de la santé de l'endroit. Ils participent également à des recherches sur les soins de la santé, dont une étude comparative des facteurs de *stress* en milieux urbain et rural.

Une volière sans grillage

Dans une ferme des environs de London (Ontario), l'on peut admirer l'une des plus importantes collections d'oiseaux rares d'Amérique du Nord.

M. Jack Griffin, cultivateur à la retraite, a fait de sa ferme de 160 hectares, l'habitat de milliers d'oiseaux auxquels il consacre presque tout son temps.

"Plus l'environnement est sauvage, plus on a de succès avec les oiseaux", déclare-t-il. Plus de 23 types d'oiseaux de sa collection appartiennent à des espèces menacées d'extinction.

M. Griffin, qui est membre de l'Association canadienne du gibier et des faisans, a des volailles, des oiseaux aquatiques, des tourterelles et 42 types de faisans, dont l'origine orientale remonte à plusieurs siècles. Plusieurs de ces oiseaux furent découverts en Orient par les Britanniques.

L'été dernier, M. Griffin a gagné plusieurs prix à l'Exposition de Toronto où il présentait 40 variétés d'oiseaux.

Tourterelle rare

Un de ses oiseaux les plus rares est la tourterelle de montagne, appelée aussi tourterelle-sorcière. Son nom lui vient de son cri étrange. "Quand les Espagnols sont venus pour la première fois à la Barbade, ils ont entendu ce son terrifiant venant de la montagne, explique M. Griffin. Quand ils ont interrogé les indigènes à ce sujet, on leur a dit que ces sons étranges étaient poussés par les sorcières".

M. Griffin passe presque toute la matinée à nourrir ses oiseaux. Il utilise près de deux tonnes de nourriture par mois, en plus du maïs qu'il cultive lui-même.

Il doit avoir un permis fédéral pour garder des oiseaux migrateurs. Parmi ses oiseaux se trouvent 20 variétés d'oies du Canada, y compris les plus grandes oies blanches qui font leur nid dans l'Arctique. Il possède également plusieurs oies de Sibérie, à poitrine rouge. Chacune de ces oies est assurée pour la somme de \$1 000.

Un époux ne peut témoigner contre son conjoint, a décidé la Cour suprême du Canada, confirmant ainsi un vieux principe juridique du droit coutumier qui tend à préserver l'harmonie dans les ménages et qui est confirmé dans la loi canadienne de la preuve.

Nouveau procédé non polluant de fabrication du papier

Une société canadienne affirme avoir mis au point un procédé de fabrication du papier journal qui élimine la principale source de pollution des eaux.

Selon un porte-parole de l'Ontario Paper Co. Ltd. de St. Catharines (Ontario), ce nouveau procédé, baptisé Opc, permet de produire à partir de cinq arbres la même quantité de fibre que l'on obtient à partir de neuf arbres au moyen des techniques conventionnelles impliquant la fabrication de pâte chimique.

Les chercheurs et techniciens de l'Ontario Paper ont mis au point ce procédé afin d'éliminer le recours à de coûteux systèmes de récupération chimique pour satisfaire aux normes environnementales, de dire le directeur des relations publiques, M. A.J. Plosz.

Suivant les procédés conventionnels, le papier journal est fabriqué à partir de 75 p. cent de pâte de bois et de 25 p. cent de pâte chimique. La pâte de bois est obtenue en soumettant les billots à l'action de meules de défibrage.

Le coroner ne chôme pas

En 1979, les coroners ont été appelés à ouvrir des dossiers sur 5 897 cas de morts violentes ou naturelles au Québec, contre 6 088 l'année précédente, lit-on dans une nouvelle de la Presse canadienne publiée dans *Le Devoir*.

Au cours de l'année 1979, il y a eu 428 enquêtes du coroner, par rapport à 443 l'année précédente, tandis que le nombre des cas de recherche s'est élevé à 5 469 contre 5 645 en 1978.

Le nombre des verdicts de morts accidentelles est passé de 2 235 en 1978 à 2 452 en 1979, le nombre des verdicts de meurtre, de 258 à 271, tandis que les verdicts de suicide ont régressé de 1 007 à 922.

Les accidents de la circulation viennent en tête parmi les causes de décès accidentels avec un total de 1 359 verdicts, suivis des noyades (305), des accidents avec des véhicules autres que des véhicules automobiles (171), des décès attribuables à l'asphyxie (77) et des accidents de travail (77) également.

Les données ci-dessus sont tirées du rapport annuel du ministère de la Justice du Québec.

La chronique des arts

Film sur Norman Bethune

L'International Cinema Corporation de Montréal a signé, le 26 mars à Pékin, un contrat pour la coproduction avec la Chine d'un film sur l'histoire du docteur Norman Bethune, médecin canadien né à Gravehurst (Ontario) qui est devenu l'un des plus grands héros de la République populaire de Chine. A son retour de la guerre civile espagnole, en 1938, il se joignit à l'armée communiste chinoise, et mourut en soignant des soldats blessés lors de la guerre contre le Japon.

L'accord a été signé par le producteur John Kemeny et le metteur en scène Ted Kotcheff. Le film, qui sera tourné en partie en Chine l'hiver et le printemps prochains, et en partie au Canada et en Espagne, coûtera environ \$10 millions.

Les scènes de bataille seront tournées en collaboration avec les studios cinématographiques de l'armée chinoise, et on prévoit l'utilisation de 35 000 figurants chinois.

Une famille d'immigrants au Québec vue par une immigrante



Une jeune réfugiée chilienne vient de réaliser un film sur une famille d'immigrants portugais à Montréal, Les Borges.

La réalisatrice, Marilu Mallet, s'attache à montrer les problèmes que pose à un immigrant l'intégration au milieu québécois. Immigrante elle-même, elle a connu le déracinement, le dépaysement, le dénuement auquel s'ajoute, au Québec, le fait d'un "milieu divisé au plan des nationalités forçant les immigrants à un choix difficile".

Les Borges montre dans un cadre attachant un échantillonnage varié de destins, à l'intérieur d'une même famille.

Le film est une production de l'Office national du film du Canada pour le programme Société nouvelle/Challenge for Change mené en collaboration avec des ministères et agences du gouvernement canadien.

Oeuvre de Gilles Tremblay aux Journées mondiales de la musique

Oralléluiants, oeuvre du compositeur montréalais Gilles Tremblay, sera au programme des Journées mondiales de la musique, festival annuel de la Société internationale pour la musique contemporaine (SIMC). Cette année, les Journées se tiendront en Israël, du 29 juin au 5 juillet.

Le jury, qui comprenait les compositeurs Lukas Foss, Cristobal Halffter et François Bernard Mâche, a retenu 49 partitions parmi les 365 qui lui avaient été soumises par des compositeurs de 32 pays.

L'oeuvre canadienne retenue a été composée en 1974. Elle a été écrite pour soprano, flûte, clarinette, basse, cor, trois contrebasses et deux percussionnistes.

Le Conseil canadien de la musique, qui est la section canadienne de la Société internationale pour la musique contemporaine, a aussi annoncé qu'il serait l'hôte des Journées mondiales de la musique en



Gilles Tremblay

1984. A cette occasion, une vingtaine de manifestations de musique contemporaine de l'étranger et du Canada seront organisées pour une délégation internationale et pour le public canadien.

Ce sera la première fois que ce festival annuel aura eu lieu au Canada et la troisième fois seulement en Amérique.

Les Journées mondiales de la musique se tiennent annuellement depuis la fondation de la SIMC en 1923.

Organisation d'un nouveau festival de théâtre au Canada

Toronto, la capitale de l'Ontario, sera l'hôte d'un festival international de théâtre à compter de mai 1981.

Le festival, qui s'appellera *On Stage*, montera au moins une douzaine de pièces jouées par des compagnies de Toronto ou d'ailleurs.

Les compagnies canadiennes et étrangères doivent être présentes dans des proportions égales. Au départ, les compagnies devront avoir financé elles-mêmes leur propre production.

Le président du comité organisateur, M. Garth Drabinsky, a révélé qu'il avait reçu du gouvernement provincial l'assurance écrite d'une subvention de \$250 000.

L'événement devrait coûter \$1,2 million la première année; une campagne de souscription vient de débiter.

Entente sur le gaz naturel

La rencontre du 24 mars dernier entre le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, et le secrétaire à l'Énergie des États-Unis, M. Duncan, a mené à une entente sur la tarification du gaz naturel à l'exportation.

La nouvelle formule de ratification continuera d'être fondée sur la notion de valeur de remplacement, qui lie le prix des exportations canadiennes de gaz au coût des importations canadiennes de pétrole.

Le prix à l'exportation sera recalculé le premier de chaque mois, et s'il varie de plus de US\$0,15 par rapport au prix précédent, il sera mis en vigueur 90 jours plus tard. Ce délai a pour objet de garantir que le gaz canadien demeurera concurrentiel par rapport aux autres combustibles consommés aux États-Unis.

Le calcul mensuel du prix permettra au Canada de réagir sans délai aux changements des prix mondiaux du pétrole. Le plancher de \$0,15 de variation de la valeur de remplacement (qui équivaut à environ 90¢ le baril) contribuera à éliminer les problèmes administratifs qui accompagnent les faibles mouvements du prix à l'exportation, si fréquents.

L'argent préféré à la pause-café

L'une des clauses du contrat de travail d'un an intervenu récemment entre le gouvernement fédéral et le Syndicat des postiers du Canada, stipule que les 19 500 facteurs travailleront dix minutes de plus au lieu d'avoir une pause café supplémentaire de dix minutes.

Selon le président du syndicat, M. Robert McGarry, les facteurs sont heureux de cette solution.

Les facteurs qui ont deux pauses café de dix minutes avaient demandé plus tôt cette année une pause supplémentaire de dix minutes pour avoir le même temps que les autres employés des postes qui, eux, ont droit à deux pauses de 15 minutes chaque jour.

A la suite de l'entente, chaque facteur touchera \$350, somme qui est basée sur une moyenne des salaires des postiers de trois échelons et qui portera l'augmentation de base des salaires à huit p. cent, selon M. McGarry.

Les facteurs travaillent donc à présent huit heures dix minutes par jour.

Le Canada et la culture du blé en Tanzanie



Deux Canadiens dans un champ de blé tanzanien.

La Tanzanie, État de l'Afrique orientale, possède de grandes étendues propices à la culture du blé; il pourrait donc en produire suffisamment pour répondre à ses besoins.

Dans cette perspective, le Canada et la Tanzanie ont signé une entente, portant sur cinq ans, par laquelle le Canada s'engage à apporter à la Tanzanie une aide de \$37 millions.

L'objectif de l'entente est d'accroître les superficies cultivées de 4 000 hectares par année et de fournir aux Tanzaniens les instruments de recherche et les connaissances techniques qui leur permettront de gérer leurs exploitations.

La nouvelle entente est le prolongement d'un programme lancé il y a dix ans, et mené avec la participation de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et de plusieurs agriculteurs des Prairies.

Il y a dix ans, la Tanzanie comptait seulement 8 000 hectares de blé, cultivé dans de grandes fermes gérées par des Européens. Grâce à une plus grande mécanisation et à des semis plus tardifs (février au lieu de décembre) mieux adaptés au régime pluvial des régions élevées et plus arides de l'Afrique orientale, les rendements sont passés de 7 à 24 boisseaux l'acre (une acre égale 0,4 hectare).

«Les bonnes terres argileuses combinées aux connaissances canadiennes devraient nous permettre d'atteindre des rendements de 40 boisseaux l'acre et d'accroître considérablement les superficies

réservées à la culture du blé», souligne M. J. Clark, directeur de l'Institut de recherche sur les terres d'Agriculture Canada, à Ottawa, et directeur du Programme.

D'ici dix ans, le pays devrait parvenir à l'autosuffisance.

Importance de la recherche

La recherche constitue un volet essentiel du Programme. Elle portera sur les maladies et l'identification de nouvelles régions propices à la culture du blé. Près de \$6 millions seront consacrés à la construction d'une nouvelle station de recherche, près d'Arusha, au nord de la Tanzanie; on y étudiera d'autres possibilités de production agricole, comme les oléagineux et les grandes cultures.

D'autre part, il faudra peut-être construire des barrages et d'autres structures pour créer des réserves d'eau et pour empêcher l'érosion du sol, déclare M. Clark.

Le transport

Une grande partie du blé est transporté vers les grands centres urbains par camions. A cause de l'état actuel des routes, l'on ne peut utiliser que de petits camions, ce qui nécessite 30 000 voyages pour transporter le blé produit par une seule ferme. La construction d'un meilleur réseau routier est à l'étude.

L'ACDI construit actuellement un centre de services pour l'entretien et la réparation de l'équipement agricole.

Nouvelles brèves

La société IBM Canada Ltée a remis à l'Université de Sherbrooke (Québec) une première tranche d'une subvention de \$40 000 destinée à appuyer le nouveau programme de recherche en gérontologie de l'Université.

Le directeur de Lehndorff Shopping Centres a déclaré devant le Conseil international des centres commerciaux, réuni à Toronto, que les grands centres commerciaux seraient bientôt chose du passé et que la tendance serait plutôt à l'ouverture de centres spécialisés desservant des marchés restreints. L'augmentation des coûts de construction et d'exploitation seraient la cause d'un exode massif des locataires.

Le Canada pourrait bientôt produire suffisamment de soja pour subvenir à ses propres besoins grâce à un nouveau cultivar précoce: *Maple Presto*. Des essais effectués par Agriculture Canada montrent que ce cultivar atteint sa maturité 10 à 15 jours avant les autres variétés, ce qui permet de bons rendements dans les régions comptant 100 à 105 jours sans gel.

Dans un de ses derniers bulletins, l'Association des enseignants franco-ontariens rappelle que le comédien Isal a enregistré au cours de sa carrière un choix considérable de textes littéraires. L'on peut se procurer ces enregistrements sonores sur cassettes en s'adressant à ISAL (R.S. Catta, 202, rue Rosemere, Ottawa, Ontario, Canada K1S 1A8). Parmi les textes enregistrés se trouvent les Fables de la Fontaine, et des poèmes de Nelligan et Jean Ménéard.

Les estimations préliminaires indiquent que les recettes provenant des exploitations agricoles de toutes les provinces, sauf Terre-Neuve, se sont chiffrées à \$1 844,7 millions en janvier, une hausse de 33 p. cent par rapport à \$1 387,4 millions en janvier 1979. Ces estimations comprennent les recettes provenant de la

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

vente des produits agricoles, les paiements de participation de la Commission canadienne du blé pour les récoltes d'années antérieures, les avances en espèces pour les grains entreposés dans les fermes de l'Ouest et les paiements d'appoint de l'Office de stabilisation des prix agricoles. Le coût de production des produits vendus n'a pas été déduit.

La communauté finnoise de Montréal, qui comprend 400 familles environ, a inauguré sa propre école de langue et de culture finnoises. L'École est ouverte le samedi.

Cette année, la Semaine de la sécurité de l'enfant au Canada aura lieu du 1er au 7 mai. La Semaine est parrainée par le Conseil canadien de la sécurité.

La compagnie Bell Canada a déposé, auprès du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes, une demande de révision tarifaire générale qui entraînerait pour le tarif du service individuel de résidence des hausses allant de \$1,05 à \$2,80 par mois.

Les écoliers du Nicaragua recevront bientôt des cahiers et des crayons envoyés par des écoliers de Hull (Québec). Cet envoi fait suite à une campagne organisée le mois dernier par la Centrale des enseignants du Québec dans les écoles de Hull, dans le but de contribuer à la scolarisation des jeunes Nicaraguayens.

Des services de télévision en français sont maintenant offerts à Moose Jaw (Saskatchewan). D'autres projets d'expansion des services français de Radio-Canada dans les Prairies ont été approuvés par le Secrétaire d'État.

Histoire de la pêche chez les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard était lancé dernièrement au Centre Évangéline à Summerside (Île-du-Prince-Édouard). Cet ouvrage de Cécile Gallant et Georges Arsenault est le premier d'une nouvelle série intitulée "Histoire et culture acadiennes".

Une étude sur l'École nationale du théâtre a été confiée par le Conseil des arts du Canada à M. Davidson Dunton, professeur à l'Institut des études canadiennes de l'Université Carleton à Ottawa.

Un programme culturel sur l'héritage noir sera donné dans les écoles du centre-ville de Toronto sous la direction du Conseil scolaire de cette ville. Le programme est conçu pour les élèves de la maternelle à la huitième année.

Lettres québécoises, revue littéraire du Québec, fête son cinquième anniversaire. Son directeur est Adrien Thério, professeur de littérature et auteur de 25 ouvra-

ges. Le plus récent numéro de la revue est consacré à la littérature acadienne.

Les exportations de produits agricoles canadiens ont augmenté de 26 p. cent de 1978 à 1979, atteignant un record de \$6,1 milliards. Durant cette même période, les importations de produits agricoles se sont accrues de 17 p. cent, se chiffrant à près de \$4,7 milliards. Le Canada a donc réalisé un surplus de \$1,4 milliard, soit \$800 millions de plus qu'en 1978.

Le Canada et... (suite de la page 2)

portants débouchés commerciaux et financiers, ainsi qu'avec les six pays de l'Amérique centrale, où le Canada a joué un rôle très actif dans le développement économique et où les possibilités d'entreprises mixtes et les débouchés pour les biens d'équipement sont également très intéressants. Tout en restant sensibles à l'évolution de la situation interne des pays du Cône sud, nous envisagerons de promouvoir nos relations économiques avec les nations de cette région dont les économies se développent rapidement et qui réservent un bon accueil à une participation industrielle et commerciale du Canada. Nous entendons également nous rapprocher des pays latins des Caraïbes tels la République dominicaine, Haïti, seul État francophone de la région et pays où nous avons notre plus important programme d'aide, et Cuba, qui représente le quatrième marché en importance pour les exportations canadiennes en Amérique latine.

Liens plus étroits avec l'Amérique latine
La prochaine décennie nous offrira d'excellentes occasions d'élargir et de renforcer nos liens avec l'Amérique latine. Il faudra cependant plus qu'un effort accru de la part du gouvernement canadien. Nos écoles et nos universités doivent s'efforcer d'élargir l'enseignement de l'espagnol et du portugais et nos *media* doivent être davantage présents en Amérique latine.

Le gouvernement entend travailler de près avec les entreprises, avec l'Association canadienne pour l'Amérique latine et les Caraïbes ainsi qu'avec la Chambre de commerce Canada-Brésil, car tous ces organismes jouent un rôle très actif et très utile dans le développement et l'amélioration des relations entre le monde des affaires du Canada et les différents pays latino-américains.